

ÉDITO Par Dorian de Meeûs

Michel 2 ? Cela se joue en ce moment

A la Chambre, Charles Michel n'a pas condamné les propos de Theo Francken. Mais il le désavoue, publiquement. Dorénavant, le Premier ministre assurera personnellement la représentation de la Belgique sur le processus Dublin au niveau européen. Arguant que les lignes ne peuvent bouger qu'en mobilisant les chefs d'Etat et de gouvernement, il se passe des services de son peu loyal secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration. Theo Francken, plus intouchable que jamais, avait – à titre personnel – appelé l'Union européenne à contourner l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme, pourtant "sacré" aux yeux du Premier, afin de pouvoir repousser les bateaux de migrants à la mer ou les renvoyer en Tunisie. Radicale, la technique du "push-back" n'intéresse que les populistes, puisque l'Union ne la mettra pas en œuvre sous peine d'être condamnée juridiquement, mais aussi moralement. Au-delà des petites phrases stériles ou électoralistes, le temps est venu de cesser les outrances devenues quotidiennes, d'assurer une meilleure solidarité européenne face à la crise migratoire et de renforcer l'aide au développement dans les pays en ruine. La question migratoire est complexe et mérite enfin une prise en main nuancée et prudente. Il y a urgence.

Au travers de ses tweets et ses déclarations, le probable futur président de la N-VA fragilise toujours plus le Premier ministre. Paradoxal, puisque la N-VA a besoin du MR pour espérer rempiler. L'inverse est sans doute moins vrai... Ne nous voilons pas la face, en ce moment, c'est l'après-scrutin de 2019 qui se joue. Soit la N-VA se rend politiquement infréquentable et déloyale, et ce, même auprès de ses partenaires flamands, le CD&V et l'Open VLD. Soit les nationalistes flamands parient sur le prolongement de l'actuelle coalition, renforcée, ou pas, par l'arrivée d'un parti francophone supplémentaire.

Mais sans changement d'attitude, la N-VA devra compter sur beaucoup de "vaseline", pour reprendre l'élégante expression de Theo Francken, pour rempiler au gouvernement...